Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 7 (1933)
Heft: 2

Artikel: L'enseignement du ski en Suisse
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780746

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ENSEIGNEMENT DU SKI EN SUISSE

Il en est de la pratique du ski comme de toute autre chose: elle doit être soumise à une autorité. Sinon elle aboutit à des hérésies. Laissez deux jeunes skieurs acquérir leur art sans contrôle: ils auront deux tactiques différentes, conforme chacune à la nature du terrain où ils se sont exercés et à leur tempérament personnel. L'un et l'autre estimeront que leur méthode est la bonne et voudront l'imposer à leur entourage. C'est la source des erreurs en matière sportive. On aura alors deux écoles rivales, dont chacune aura partiellement raison, mais qui se combattront. C'est ce qui est arrivé. L'usage a créé la règle et, comme il y a plusieurs usages, il y a eu plusieurs règles. Cela explique qu'il y ait, par exemple, une technique norvégienne, applicable surtout aux courses de fond. On parle d'une technique autrichienne, préconisée par la célèbre école d'Arlberg enseignant la position accroupie, la trace ouverte, les virages arrachés c'est-à-dire obtenus au moyen du christiania par la force musculaire et facilités par le ploiement du buste en avant. Enfin, il y a la technique suisse, qui prévoit essentiellement une position droite, une trace serrée et des virages coulés c'est-à-dire s'accomplissant principalement au moyen du télémark et du christiania par la force d'élan du corps et facilités par le renversement du buste en arrière.

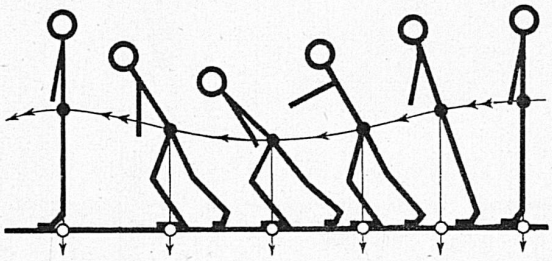
En Suisse même, il y avait des partisans de divers systèmes. Le préjudice était certain, pour les skieurs en général, pour l'armée qui, la première, doit pouvoir imposer à ses soldats-skieurs une pratique uniforme, pour le prestige national, car l'équipe suisse des skieurs a encore des progrès à faire, enfin pour le tourisme, parce que les hôtes étrangers qui viennent chez nous s'initier aux secrets du ski ne doivent pas être exposés à recommencer leur apprentissage si, d'une saison à l'autre, ils passent des Grisons à l'Oberland bernois, par exemple.

Pour toutes ces raisons, il importait de déterminer les premiers principes du ski. En Suisse, les débutants, pressés, voulaient se lancer dans le christiania, le télémark, s'aventurer en haute montagne avant de savoir se tenir debout. Avant d'écrire un chef-d'œuvre, il faut apprendre l'a b c, et le dessin avant de construire des maisons. On ne peut devenir un skieur complet ni atteindre à la virtuosité si l'on ne s'est pas assimilé, laborieusement, les éléments de la méthode.

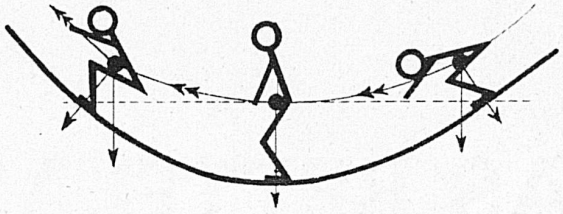
Les hommes responsables, soucieux du dommage causé au ski et au pays par la dispersion des efforts, s'attelèrent résolument à unifier l'enseignement du ski. L'automne dernier, les délégués des associations et des régions intéressées se réunirent en trois conférences et fixèrent une méthodologie du ski, rédigèrent un manuel et instituèrent un brevet pour les futurs professeurs et skieurs. Désormais, tous les instructeurs de ski enseigneront les rudiments de ce sport à l'aide du manuel officiel qui explique en détail la position qu'il faut donner au corps et aux skis pour accomplir les mouvements élémentaires. Ayant acquis cette culture primaire mais indispensable, le débutant peut alors, sous l'impulsion de son maître, déployer sa personnalité, se spécialiser dans l'une des disciplines du ski, ou devenir un artiste universel. La lecture du catéchisme des skieurs montre que l'art du ski est complexe, mais fait désirer de le posséder à fond.

Nos dessins sont tirés du projet de manuel des Associations suisses de ski.

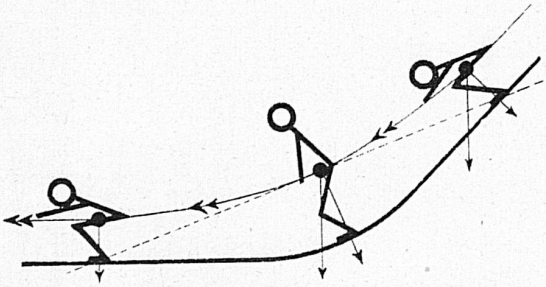
B.



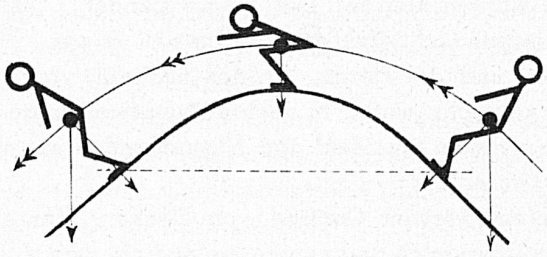
La marche en terrain plat consiste en pas marchés (trace serrée)



On passe les dépressions en abaissant préalablement le corps



Le passage de la descente au terrain plat



Attitudes successives pour le passage de bosses